

1960-1961

1960 n° 1-4+supplément 1,2,4
DLP -4-10-60 016657

N° 1

fait suite au
**BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICILES**

AVERTISSEMENTS AGRICILES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(Tél. 72-58-72)

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL

12 NF

Ancienne Edition Générale 1960 n° 7 (1)

3 octobre 1960

EDITORIAL

Nous commençons avec ce numéro la nouvelle présentation des Avertissements Agricoles. Cette modification intervient simultanément dans toutes les Stations d'Avertissements Agricoles qui, de ce fait, vont bénéficier pour leurs publications d'un régime postal plus rapide.

INFORMATIONS

SOINS D'AUTOMNE AUX ABRICOTIERS

La suppression des rameaux détruits et des fruits desséchés par le Monilia s'impose au début de l'automne. Cette opération sanitaire est le prélude indispensable à la bonne réussite des traitements de fin d'hiver et de printemps.

Nous conseillons l'exécution de ce travail en octobre, lorsque la circulation de la sève est ralentie et avant que la chute des feuilles ne rende difficile la distinction entre rameaux sains et rameaux malades.

CHEIMATOBIES DU CERISIER ET DE L'ABRICOTIER

Une particularité morphologique de ces lépidoptères permet une lutte indirecte peu onéreuse. En effet, les femelles ne possèdent que des rudiments d'ailes ne leur permettant pas le vol. Pour déposer leurs oeufs, le plus souvent à l'extrémité des rameaux, les femelles nées dans le sol grimpent le long des troncs. L'engluement du tronc (directement ou sur une bande de papier) crée non seulement un obstacle insurmontable mais encore un piège véritable auquel les femelles restent fixées.

C'est en automne (généralement en octobre-novembre) que les cheimatobies et hibernies femelles grimpent aux arbres. L'apposition de bandes de glu au début du mois d'octobre est donc recommandée.

Par ce procédé on évitera au printemps les graves dégâts occasionnés par les chenilles arpeuteuses (ver compas). On est ainsi dispensé de l'exécution d'un ou deux traitements parfois difficiles à réaliser.

P.1.347

4° Jo. 10436

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

Des résultats extrêmement variables sont enregistrés à la suite de la pratique de la désinfection des semences de céréales. Ces inégalités dans les résultats sont imputables au fait que les techniques de lutte sont fonction de la nature des maladies à combattre.

Il existe en effet des maladies d'origine interne, d'autres d'origine externe. Il est facilement compréhensible que des traitements différents doivent être prodigués dans ces deux circonstances.

1° - Maladies d'origine interne (charbon du blé et charbon nu de l'orge) :

La chaleur est le seul moyen de lutte.

Le principe est l'immersion pendant 30 à 40 minutes dans de l'eau à 45°, puis pendant 10 minutes à 52°.

Pour éviter la destruction du germe des céréales, il est recommandé de s'adresser à des organismes spécialisés, seuls capables d'effectuer de si délicats traitements.

2° - Maladies d'origine externe (carie du blé, charbon couvert de l'orge, charbon de l'avoine)

Incorporer au grain par brassage ou pelletage : Oxychlorure de cuivre - Oxyde cuivreux - Composés organo-mercuriques - Oxyquinoléine - Trioxyméthylène.

Contre la carie du blé, on pourra utiliser aussi des produits à base d'Hexachlorobenzène ou de Pentachlorobenzène. Employer ces produits à raison de 200 gr à 300 gr par quintal.

On peut traiter également par immersion de 15 à 20 minutes dans une bouillie bordelaise à 1,5 % ou dans une solution de formol à 0,250 litre pour 100 litres.

Certains produits commerciaux permettent de lutter contre les corbeaux, les vers blancs et les taupins tout en désinfectant les semences.

Les traitements rendent les semences très toxiques pour l'homme et le bétail.

Utiliser un mélangeur hermétique et opérer en plein air. Se munir d'un masque antipoussières.

L'Inspecteur de la
Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles,

L. L. TROUILLON